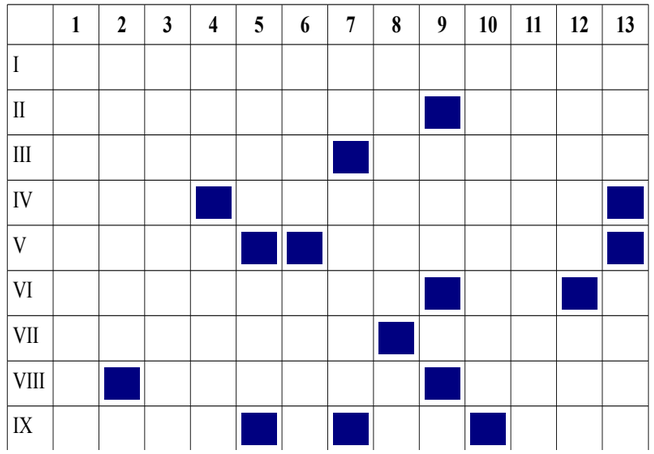
Mots croisés : une grille proposée par Luc David



Horizontal

I. Accroche ses coeurs dans les fourrés.
II. Victor, lui, l'aimait. Protégeait les princes.
III. Lamellée. Chatoyante.
IV. Bignoniacée. Livre de prière.
V. Chante « biche, oh ma biche » en automne. Regimbâtes.
VI. Ignobles. Sur la Tille.
VII. Soutient l'autel. Fabacée à larges stipules.
VIII. Un Dada fou de Gala. Ile singulière.
IX. Des chênes, ici. Bref, c'est Dieu. **... --- ...**

Vertical

1. Gonflée, crue et salée dans les prés.
2. Mollusque collé à son rocher.
3. Croûtes tropicales.
4. Assis dans Hyde Park. Vassale.
5. Baigne Cyclades et Sporades. Bête et tyrannique.
6. Ancien message. Poésie moderne.
7. Aux extrémités de l'aristoloche. Imaginer.
8. Dangereux en Loire. Travaille aux platines.
9. Vague en tribune.
10. Il faut mieux les entendre que d'être sourd.
11. Faveurs.
12. Attachées. Emploi forcé.
13. Point de départ en hiver. Femmes de pouvoirs.

Dernières dates

AGENDA «EDITIONS»

Journée du Livre à Saint Martin d'Ardèche: dimanche 13 juin
Lire entre les vignes ; Sainte Cécile les vignes : dimanche 20 juin
Fête du livre et des éditeurs à Céret : dimanche 5 septembre
Chapiteaux du Livre au Domaine de Bayssan (Béziers) du vend 24 septembre au dimanche 26 septembre

Cet été à La Grande Motte

Les lundis matins (8h30 Place des anciens d'Indochine), jeudis matins (8h30 devant la mairie) : découverte de la ville (architecture et nature) et jeudis soirs (18h place des cyprès devant le cimetière) : la dune et ses richesses.

Voir également sur le site des Ecolos www.euziere.org

Week-ends «nature» (spécial adhérents)

Les vendredi 18, samedi 19, dimanche 20 juin, à VILLARD DE LANS (38), il reste quelques places.
N'hésitez pas à demander la fiche détaillée à Françoise Ménager à l'accueil.

LA RAINETTE MERIDIONALE

La rainette méridionale de son nom latin *Hyla meridionalis* fait partie de la famille des Hylidés. Elle est protégée en France et classée parmi les espèces « A surveiller » dans le livre rouge des vertébrés de France.

1) Description

Cette rainette mesure habituellement de 4 à 5 cm. Sa peau dorsale est lisse et la coloration de sa face supérieure est uniforme ou tachetée, souvent vert pomme, parfois brune ou noire, exceptionnellement bleu ciel ! Avec cette belle couleur elle a l'iris doré. Une bande brun noir, généralement bordée de clair, court de la narine à l'insertion de la patte antérieure. A ne pas confondre avec la rainette verte qui, elle, a sa bande qui continue jusqu'au niveau de l'aine, on les différencie aussi par leur chant. C'est une bonne grimpeuse grâce aux ventouses qu'elle possède à l'extrémité des doigts et orteils. Le mâle reproducteur possède un sac vocal jaune, brun ou vert dont il se sert pour le chant nuptial. Elle a une longévité moyenne de 8 ans mais peut vivre jusqu'à 14 ans.

2) Nourriture

Elle se nourrit principalement d'insectes, d'araignées, de cloportes, de myriapodes.

3) Habitat

Elle vit dans la péninsule ibérique, les régions méridionales de la France, en Afrique du Nord, aux îles Baléares, Canaries et à Madère. Elle est particulièrement abondante dans les marais du pourtour méditerranéen et de la façade atlantique, ainsi que dans les secteurs humides de garrigue (roselières, mares, étangs, buissons, arbustes, jardins, puits, habitations).

4) Reproduction

Les mâles se rendent à l'eau les premiers et se mettent à chanter. Ce chant est puissant et grave, audible de loin. Les œufs (jusqu'a 1000) sont déposés en paquets qui tombent au fond de l'eau et éclosent 12 à 15 jours après. La métamorphose se produit environ 3mois plus tard. Les jeunes mesurent 12 à 21 cm.

5) Comportement

Elle hiverne de octobre à mars

Elisa Taiwo,
stagiaire 4ème au Collège du Pic St-Loup

La Lettre, bulletin des Ecologistes de l'Euzière
Responsable de la rédaction : Michelle Cornillon
Ont collaboré à ce numéro : les membres du Conseil d'administration, les adhérents, les salariés de l'équipe…

Les articles publiés doivent être obligatoirement signés, les opinions n'engageant que leurs auteurs.
Envoyez vos contributions par mail (textes et images) à : euziere@euziere.org ou par courrier postal.

Ecologistes de l'Euzière

La Lettre no 77

Sommaire
Juin 2010

Compte-rendu AG 1
Un petit coup de main ?..... 9
Populariser la science 10
Suis-je un mauvais écolo ? 11
Lu, vu pour vous 11
Mots croisés ... 12
La rainette méridionale 12
Dernières dates 12

rapport moral

Jean BURGER
Les statuts de l'association ont été modifiés en novembre et nous avons mis en place une coprésidence : il fallait bien être trois pour remplacer nos prédécesseurs !
A nous trois nous incarnons bien, semble-t-il, les domaines d'origine et d'activité de l'association : Sylvie avec le monde universitaire, Michel sur les aspects de territoire et de développement, moi-même en tant qu'animateur.
On retrouve d'ailleurs cette diversité dans l'ensemble du CA avec des personnes issues de mondes très différents : c'est aussi un signe d'ouverture de notre association sur le monde.
La coprésidence a aussi son importance du point de vue fonctionnel et démocratique : En se partageant le travail, on évite aussi de centraliser les décisions graves sur une seule personne. Ce partage des responsabilités et des décisions fonctionne également avec l'équipe. L'équipe de direction sait jauger quand elle doit nous interpeller et quand elle peut prendre des décisions sans nous. Vu les nombreux champs de travail des écolos, cela nous permet également une plus grande disponibilité en tant que co-présidents.
Pour ma part, le dossier que je suis plus particulièrement est celui des finances, je reprendrai donc la parole au moment du rapport financier.

Michel BOUCHET
Membre de l'association jusqu'en 1988, j'ai repris du service il y a un an : j'ai trouvé qu'il y avait du changement ! Il y a une telle effervescence dans l'association que je n'ai pas encore fait le tour.
Je me suis plus particulièrement attelé à deux dossiers :
- la demande de labellisation CPIE ;
- le projet Garrigue.

CPIE
Plusieurs étapes sont à prévoir courant 2010, notamment une visite de la commission des labels sur le territoire. Nous vous tiendrons au courant du déroulement de la procédure.
Le projet des garrigues
Ce projet prend une ampleur nouvelle : l'exposition a poursuivi son itinérance en 2009, mais de nouvelles actions sont en cours.
En particulier quatre rendez-vous sur les thématiques concernant les garrigues et une réunion de synthèse en janvier ont permis de tracer les pistes, les orientations et les projets à venir.
Les axes de travail qui ont été retenus pour l'année 2010 :
- L'organisation du 4° colloque (avec d'autres associations) pour avancer vers l'idée d'un projet qui pourrait être Parc Naturel Régional ;
- la poursuite des rendez-vous des garrigues ;
- la rédaction d'un atlas des garrigue (répondant au besoin d'objectivation de certaines thématiques) : fin 2010 on aboutirait à un sommaire.

L'année 2010 sera certainement un tournant pour ce projet.

Sylvie HURTREZ
Mon action se situe sur deux volets : les liens avec enseignement et recherche et les ressources humaines de l'association.
Pour les liens avec la recherche : c'est un point fort des Ecolos de développer l'écologie scientifique avec un souffle nouveau.
Il y a une implication forte dans la formation universitaire (parcours de master « Ingénierie et communication », dans un parcours de licence qui va se mettre en place). Un autre axe : accueil des universités UMII et UMIII

Ecologistes de l'Euzière
Domaine de Restinclières,
34730 Prades-le-Lez
tél : 04 67 59 54 62
euziere@euziere.org www.euziere.org

sur l'écologie, la communication scientifique…
Pour 2009, mise en place d'actions de tourisme scientifique avec le CEFE (Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive), premier séjour prévu en septembre 2010. Il y a également, depuis quelques semaines, la nomination de Jean-Paul Salasse au conseil de la faculté des sciences de l'UMII ! Nous en sommes ravis.

Vote du rapport moral

Contre : 0

Abstention : 0

Unanimité

Pour les ressources humaines : on continue à fonctionner sur la base de réunions régulières entre bureau et équipe de direction et, le plus souvent possible, les membres de l'ensemble de l'équipe.
Il faut souligner l'engagement très fort de l'ensemble de l'équipe sur la base du volontariat.
Actuellement il y a 20 salariés dont 2 animateurs en CDD.
Sylvain Fernez est parti et a été remplacé par Françoise Ménager, Emilie Lenglet a pris un an de congé formation ; elle est remplacée par Karine Dewavrechin, Marion Macherez et Sylvain Pereira apportent leurs compétences pour répondre aux demandes d'animation.
Manu Ibanez est maintenant en CDI, Mathieu Bonnemaison également.
Julien Barataud nous a quitté en février et David Sautet le remplace. Audrey Bénavent va nous quitter à la fin du mois et c'est Nicolas Manceau qui la remplace.

Nous remercions vivement Audrey et Julien pour tout ce qu'ils ont apporté à l'association, on leur souhaite plein de bonnes choses pour l'avenir.
Nous remercions également très chaleureusement les gens qui quittent le conseil pour tout ce qu'ils ont apporté à l'association en termes de dynamisme, de compétences… : Daniel Mathieu, David Delon, Paule Pastre.

A la suite du rapport moral, une discussion s'est engagée sur la labellisation CPIE.
Le label est une reconnaissance d'une diversité d'activités dans lesquelles nous nous situons. La notion de territoire, très liée au CPIE, se retrouve avec le projet garrigue où la notion de PNR a de la peine à avancer : c'est une manière douce d'identifier le territoire, ses acteurs, de mobiliser les collectivités sur le sujet. Il permettrait également d'avoir une meilleure reconnaissance de tout le travail que l'association fait dans le département du Gard.

rapport financier

Compte de résultat 2009 simplifié

CHARGES	*rappel 2008*	2009	PRODUITS	*rappel 2008*	2009
ACHATS	*32 291*	76 570,99	SERVICES ET VENTES	*627 619*	751 382,85
			• Ventes de livres	*111 289*	96 750,82
			• autres éditions (stocks, production stockée…)	*60 674*	40 739,55
AUTRES ACHATS ET SERVICES EXTÉRIEURS	*118 746*	138 407,31	• Expertises (dont en-cours, refacturation de fr	*241 126*	360 210,16
			• Interprétation	*22 485*	45 828,67
			• Animation	*136 382*	130 595,21
IMPÔTS ET TAXES	*23 012*	21 134,00	• Formation	*55 663*	35 930,00
			• Refacturation de frais		41 328,44
CHARGES DE PERSONNEL	*533 091*	606 476,73			
			SUBVENTIONS ET CONVENTIONS	*105 886*	106 859,34
AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE	*3 043*	5 343,97	*Report des ressources non utilisées*	*0*	*0,00*
DOTATION AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	*61 702*	60 184,16	AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE	14 407	14 407,21
			adhésions, dons, droits d'auteur…		
			REPRISE SUR PROVISIONS		
ENGAGEMENTS À RÉALISER		1 104,00	TRANSFERTS DE CHARGES	*38 132*	26 468,31
			Aides à l'emploi, Uniformation…		
Sous-total I : CHARGES D'EXPLOITATION	*771 885*	*909 221,16*	**Sous-total I : PRODUITS D'EXPLOITATION**	786 044	899 117,71
Sous-total II : CHARGES FINANCIÈRES	*3 497*	3 480,14	**Sous-total II : PRODUITS FINANCIERS**	*0*	24,62
Sous-total III : CHARGES EXCEPTIONNELLES	*0*	6 182,00	**Sous-total III : PRODUITS EXCEPTIONNELS**	*26 061*	28 875,39
			Quote-part subventions investissment (éditions)		
IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES	*8 328*	1 133,00			
RESULTAT DE L'EXERCICE (EXCÉDENT)	*24 708*	7 371,42			
TOTAL CHARGES HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	*812 555*	928 017,72	TOTAL PRODUITS HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	*812 555*	928 017,72
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	*24 124*	35 357,41	CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	24 124	35 357,41
• Bénévolat valorisé	*19210*	30175,45	• Bénévolat valorisé	*19210*	30 175,45
• Mise à disposition de locaux et matériel	*4914*	*4 914,00*	• Mise à disposition de locaux et matériel	*4914*	*4 914,00*
• Déplacements	*0*	*267,96*	• Déplacements	*0*	*267,96*
TOTAL CHARGES HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	*836 679*	963 375,13	TOTAL PRODUITS HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	*812 555*	963 375,13

Jean Burger
Présentation du compte de résultats
Le résultat positif, est de 7 371 euros ce qui est faible mais pas mal quand même.
Comme tous les ans, on remarque l'importance des charges salariales (deux tiers des charges totales), ce qui est plutôt moins que dans certaines structures (on peut arriver à 80%).
On paye des impôts sur l'ensemble de nos activités sauf l'animation et la formation.
L'essentiel de nos produits est issu du travail effectué par l'équipe. La partie subvention est remarquablement faible pour une association ce qui est également une constante aux Ecolos. Les subventions de fonctionnement pur : nous n'en avons plus.
Les contributions volontaires sont importantes : depuis cette année, elles sont calculées sur la valeur salariale (base 2008: le SMIG horaire) de l'action : ce

Suis-je un mauvais écolo?

C'est la question que je me pose en écoutant les radios, en voyant les reportages et les films, en discutant avec les gens, en me rasant quelques matins et en jetant un coup d'oeil en arrière.
Je passais alors mon temps à pêcher de gentils poissons, à tirer les piafs au lance-pierre, à me goinfrer de mûres en septembre, à faire des barrages sur les ruisseaux, à faire du canoë en Loire, à élever sous mon lit des tritons qui finissaient desséchés aux quatre coins de ma chambre, à cramer des araignées, à faire tirer mes Dinky Toys par des escargots, à faire fumer des crapauds, à déshabiller le pommier du voisin…
Aucune curiosité pour le genre des poissons qui gigotaient dans ma bourriche; pas la moindre conscience écologique, quand j'ai manifesté contre l'implantation de la première centrale nucléaire, en lieu et place de mes dunes de bords de Loire, théâtre des parties de cache-cache et des premiers baisers.
Non, rien d'autre que de « profiter » de la nature, d'en jouir; le plaisir même n'était pas conscient: c' était ma façon de vivre, c'est tout.

Aujourd'hui, je trouve l'Ebly sans goût, le pâté végétal fade et triste, la tête de veau divine (à la ravigote, bien sûr, dans une assiette chaude), j'adore le steak de cheval saignant (dans la bavette), arrosé d'un faugères « grande réserve » de mon ami Ollier. Bon, je peux m'en tirer avec un *pater* et deux *ave* ? Quand je circule à vélo, c'est pour mon plaisir, pas pour soigner mon bilan carbone. Le co-voiturage, ça me gonfle, parce que j'aime bien être autonome et libre de mes mouvements. Comme Elisabeth Badinter, je suis glacé d'entendre les jeunes mamans considérer comme un progrès les couches qui se lavent à la main (au secours Halimi, Groult, Giroud...). Et puis, l'été, j'ai pas du tout envie de crever dans ma voiture, alors je mets la clim, sans vergogne. Là, j'ai droit au chemin de croix sur les genoux, non!

Yann Arthus Bertrand nous prévient: un Américain utilise 330 litres d'eau par jour, un sahélien, 30 litres; j'ajoute que les douches des piscines publiques islandaises n'ont pas de robinet. Bon. La pose de robinets en Islande va-t-elle donner plus d'eau au Sahélien?

Couper un hectare de forêt amazonienne toutes les trois secondes est un scandale, un vrai. Faire planter un hectare de pin d'Alep en garrigue par des mômes est une ânerie, et leur faire croire qu'ils sauvent la planète est une escroquerie!
Devons-nous dépenser moins d'eau, moins de bois, moins de pétrole pour montrer l'exemple? Ou pense-t'on vraiment que nous (quelques millions d'Européens) nous allons sauver le monde en changeant (un tout petit peu) nos habitudes, alors que la Chine créée une centrale à charbon toute les 3 semaines? Quelle prétention dans les deux cas! Et surtout quel manque de pragmatisme quant au résultat attendu. A moins que ce soit pour nous donner bonne conscience.
On nous met dans le même sac les questions de l'eau, de la forêt, du CO_2, de la montée des mers, avec un paquet cadeau de culpabilité judéo-chrétienne (nous avons fauté, il faut se repentir), un joli ruban de peur, et un vertueux dressage à l'environnement basé sur la privation. Ramener ses déchets après le pique-nique, fermer le robinet après s'être lavé les dents, ne pas hurler dans la nature, ne pas ramasser tant qu'il y en a, ce n'est pas de l'éducation à l'environnement çà, c'est de l'éducation tout court! Et si on le fait ce doit être simplement pour vivre dignement.

Au point où j'en suis, autant vous le dire, je trouve que Claude Allègre ne dit pas que des conneries. Aïe, je sens déjà la chaleur des flammes de l'enfer. Il soutient que:
- la nature c'est très compliqué (tout à fait d'accord);
- simplifier à l'extrême est démagogique (encore d'accord) et mène à des idées reçues bien ancrées: les eaux sont de plus en plus polluées, l'incendie ravage la forêt, couper un arbre c'est mal, planter un arbre c'est bien, la surface forestière augmente, les sources ne coulent plus comme avant ;
- ce qui est vrai ici est faux ailleurs, ce qui était vrai hier est faux aujourd'hui ;
- il y a des soucis urgents d'inégalités dans le monde et que prévoir le climat demain…c'est très difficile!
- le climat a toujours évolué même si aujourd'hui nous y sommes pour quelque chose.

Réduire le réchauffement climatique, d'accord, mais pour le ramener à quelle valeur considérée comme la « bonne »? Comment peut-on imaginer que nous allons « stabiliser » le climat ou la montée des mers (au début du Pliocène la Méditerranée alors asséchée, s'est remplie en quelques mois!). J'ai l'impression d'entendre les protecteurs de la nature des années 70 qui voulaient la mettre sous cloche. Réduire nos excès bien sûr, mais pas pour sauver la planète (laquelle s'en moque pas mal) mais pour tendre vers une plus grande justice sociale, laquelle va certainement diminuer encore avec les changements climatiques. Donc la seule question urgente est «comment s'adapter à de nouvelles conditions dans les pays riches et comment aider les pays pauvres à s'adapter aussi».

Dans tout ça, l'éducation à l'environnement à laquelle j'adhère, est sûrement celle qui permet aux gens de se parler, celle qui donne aux gens du plaisir, ou plus exactement c'est l' apprentissage du plaisir de la nature. D'ailleurs, on ne nous apprend pas à aimer; serait-ce si naturel ?

« Les verbes aimer et rêver ne supportent pas l'impératif» (d'après D. Pennac)

Luc David

NDLR : voilà un beau sujet de discussion ! Vos réactions, vos réflexions, vos propositions sont attendues et seront publiées (signées) dans la prochaine Lettre (automne 2010).

LU, VU, POUR VOUS

La condition tropicale
Francis Hallé
Actes Sud 29 €
Hallé est un amoureux des tropiques, c'est clair, mais aussi un scientifique éclairé par l'observation, la rigueur et l'esprit critique. Il avance l'hypothèse que la condition tropicale (les comportements, les structures psychologiques, la construction sociale, le progrès scientifique) est influencé, en particulier, par les faibles variations de la longueur des jours.

Matière et matériaux, de quoi est fait le monde?
Etienne Guyon et al
Belin Pour la science 27,50 €
Matière à se nourrir, matière à se vêtir, matière à construire, matière de l'Art et de la beauté... C'est la physique, la chimie, la biologie de notre quotidien vues sous les angles de la pédagogie et du plaisir de la science. Tout ce qu'on aime.

Vu pour vous

Voici un lien vers une animation parlante et interactive de mon ami Christophe Lansigu, sur la formation des Alpes. Excellent!
http://www.laterreendessins.fr//index.php?option=com_content&task=view&id=32&Itemid=53

Luc David

Populariser la science ?

Vulgarisation, médiation, diffusion de la culture scientifique, sciences citoyennes, éducation populaire… Trois des cinq expressions précédentes mettent en avant la relation entre la connaissance et la vie de la cité. Saurez-vous les trouver ?

Education populaire

Ça vous a un goût suranné de la fin des années 30. Celles du Front populaire, où l'accès aux loisirs (congés payés) ainsi que celui à la culture étaient considérés comme moteurs de la démocratie, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. La démocratie : démos (en grec), le peuple ; et cratein, commander, diriger. Une fois dépassée la connotation de « lutte des classes », une fois dépassée l'apparente condescendance liée au sous-entendu que le peuple, non éduqué, devrait l'être par des personnes déjà éduquées ou cultivées[1], on comprend mieux le fondement de l'éducation populaire. Il s'agit bien de donner à chacun, à chaque citoyen, les moyens culturels de faire ses propres choix pour participer à la vie de la cité. Mais aussi pour lui-même, pour son bien-être, son épanouissement personnel, sa santé (physique, mentale, sociale, selon l'Organisation Mondiale de la Santé). Faire ses propres choix en disposant des éléments de réflexion, des connaissances et des compétences nécessaires.
Au bout du compte, l'éducation populaire n'a rien de condescendant. Elle s'inscrit dans une volonté de partage : de la culture, du savoir, des loisirs, de la richesse…

Médiation, diffusion

Comment partager le savoir ? En le diffusant, pardi ! En utilisant des moyens, des médias, pour le diffuser. D'où ces termes, médiation et diffusion, apparus dans les années 1970. Reflets de leur époque, qui se poursuit en partie aujourd'hui, ils sont porteurs d'un sens technologique. Ils sont plus modernes, et peut-être moins humains. Ils sont centrés sur le savoir plus que sur l'Homme. On médiatise ou on diffuse la culture, en oubliant parfois pour qui et pour quoi on le fait.

***Vulgum pecus* et progrès social**

Le terme de vulgarisation nous apporte un dernier éclairage. Il se perpétue depuis le XIXe siècle et il a fait fortune. La « vulgarité » à laquelle il invite n'est ni grossière (P… de B…) ni fruste. Elle se réfère, là encore, au peuple. Au *vulgus* des Romains. Vulgariser n'est rien d'autre que rendre populaire ! De Camille Flammarion à Jean-Henri Fabre, de Jaurès à Malraux, ne doutons pas que de nombreux savants, comme on avait coutume de les appeler, et de nombreux politiques, furent dotés d'une conscience humaniste profonde qui les poussait, eux aussi, et déjà[2], au partage. Il voyaient dans l'éducation et la culture pour tous la promesse d'une amélioration sociale. Le progrès scientifique et technologique devait permettre le progrès social.
Au risque de surprendre : force est de constater qu'ils avaient raison. Le productivisme agricole et ses impacts écologiques (engrais et pesticides, remembrement), l'augmentation de la pollution tous azimuts, l'hypothèque énergétique par exploitation sans limite des ressources fossiles, l'ensemble des dérives écologiquement néfastes… ne doivent pas occulter l'immensité des progrès réalisés durant le XXe siècle dans les sociétés occidentales, et vécus comme tels par nos parents et nos grands-parents. Une tendance courante et démagogique voudrait nous faire jeter le bébé avec l'eau du bain. C'est tellement plus facile ! Or, ceux qui nous ont précédés n'ont pas forcément eu tort. Au vu de leur mode de vie et des connaissances de leur époque, ils ont fait ce qu'ils pensaient utile et nécessaire.

Quelle culture, quelle science ?

Notre responsabilité est d'agir aujourd'hui, avec les connaissances et les prises de conscience de notre époque ! La science doit y contribuer et il est indispensable que les scientifiques maintiennent – voire accentuent - le dialogue. C'est tout l'enjeu, et il y est d'autant plus important que la puissance des médias est principalement utilisée à des fins bien plus vénales. Racolage émotionnel, falsification, simplification, manichéisme… Il y a là bien plus de démagogie, encore, que de pédagogie, d'éducation, de popularisation de la culture, de vulgarisation…

A ce propos, notons qu'on associe généralement la notion de vulgarisation à celle de science. On parle de vulgarisation scientifique mais guère de vulgarisation artistique. L'image respective de la science et de la culture, dans les médias comme dans les ministères, mérite qu'on s'interroge . Voyons de plus près. « Vulgarisation scientifique » : on parle bien de science mais est-ce de la culture ? « Médiation culturelle » : ne serait-on pas plutôt dans le monde des arts ? « Culture scientifique » : il existe donc une culture scientifique qui semble différente, parallèle, ou à côté de la culture tout court - celle du ministère du même nom ? - celle de la littérature, du théâtre, des beaux arts…

Une pour toutes, toutes pour une

Encore une fois, il s'agit de comprendre de quoi nous parlons, nous, médiateurs, enseignants, vulgarisateurs, animateurs, éducateurs[3]… scientifiques ou non. La culture est une et indivisible. Elle n'a besoin ni de C majuscule pour lui donner une valeur, ni d'adjectifs disciplinaires qui viennent la fragmenter. Chacun peut être prédisposé à goûter la poésie plutôt que les arts plastiques, les maths plutôt que l'histoire ou les langues orientales, la biochimie plutôt que la pétrographie, etc. Mais la culture d'untel ne se limite pas à un champ unique. Et le rôle de l'éducation est bien d'amener l'autre dans différents vergers pour l'inviter à en goûter les multiples fruits. La culture scientifique n'a pas à être défendue plus qu'une autre. C'est la culture toute entière qui compte, l'ouverture au monde dans sa complexité, dans la multiplicité et les innombrables interactions de ses objets. Et c'est l'éducation, tout court, qui importe.
Une question pour nous guider, quant à la vulgarisation scientifique, est la suivante : quels sont les enjeux concernant la place de la science dans notre société ? On a vu l'Académie des Sciences se positionner, l'année dernière, contre des propositions du Gouvernement qui visaient à réduire la part de l'enseignement scientifique, et notamment celui des sciences expérimentales, à l'école élémentaire. S'agit-il d'un souci corporatiste ? Evidemment non, il s'agit du souci citoyen d'initier chacun aux savoirs et aux méthodes propres à l'activité scientifique. L'arithmétique, le français, voire la technologie, l'informatique… ne suffisent pas à former quelqu'un qui comprenne le monde et y trouve sa place.
Notre responsabilité est d'agir avec les connaissances et les prises de conscience de notre époque. Dans les banlieues et les « quartiers », ce n'est pas plus la science que le théâtre[4] ou la peinture qu'il faut vulgariser, diffuser, enseigner (c'est-à-dire mettre en signes, et donner du sens). « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », disait Rabelais. Cette citation, connue et rabâchée, mérite pourtant qu'on la répète encore et qu'on la proclame haut et fort, et que l'on s'interroge sur ses implications sociales, pédagogiques, culturelles.

L'activité scientifique, dans ses objets et dans ses méthodes, demande à être explicitée. Loin d'être innée, elle nécessite des apprentissages progressifs et continus. Elle est gage d'exploration pour des futurs possibles, sous le signe de l'humanité plutôt que de la barbarie et des obscurantismes. Mais, mais, mais… elle ne suffit pas à se faire une conscience.

Une conscience qui nécessite, elle, de l'émotion, de l'esthétique, de l'art, des valeurs et du lien social.
Populariser les sciences aujourd'hui, c'est ré-humaniser la société.

Qui s'y colle ?

Jean-Pierre Vigouroux

---

[1] Il n'est pas dit que certaines élites ne soient pas condescendantes. Certains de leurs représentants seraient même cyniques que cela ne nous étonnerait pas !
[2] Mais avant eux, Rabelais, Montaigne, Rousseau, l'abbé Grégoire… et combien d'autres !
[3] On ne dit pas diffuseurs, c'est heureux !
[4] Voir, sur les écrans ou en DVD : « La journée de la jupe ».

qui les augmente mais se rapproche plus de la réalité de la valeur de l'aide apportée. L'effort des adhérents est toujours important.

Bilan au 31/12/2009

ACTIF	Valeur brute au 31/12/09	Amort. et provisions	Valeur nette au 31/12/09	Valeur nette au 31/12/08
IMMOBILISATIONS	392 185,36	258 853,77	133 331,59	144 805,91
Immobilisations incorporelles	269 199,49	151 799,00	117 400,49	121 387,99
• Logiciels	11 268,09	9 062,45	2 205,64	0,00
• Conception livres	257 931,40	142 736,55	115 194,85	121 387,99
Immobilisations corporelles	119 113,26	107 054,77	12 058,49	14 253,71
• Matériel d'activité	22 289,56	18 009,83	4 279,73	2 630,75
• Exposition garrigues	24 033,50	24 033,50	0,00	3 004,19
• Matériel de transport	16 664,98	14 707,17	1 957,81	2 857,81
• Matériel de bureau et informatique	53 929,34	48 108,39	5 820,95	5 760,96
• Mobilier	2 195,88	2 195,88	0,00	0,00
Immobilisations incorporelles en cours	3 842,61	-	3 842,61	9 134,21
Immobilisations financières	30,00	0,00	30,00	30,00
• Dépôts et cautionnements	30,00	-	30,00	30,00
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ (I)	392 185,36	258 853,77	133 331,59	144 805,91
STOCKS ET ENCOURS DE PRODUCTION	92 804,38	0,00	92 804,38	63 478,86
• Études en cours	33 686,17		33 686,17	7 000,16
• Stocks de marchandises	59 118,01		59 118,01	56 478,70
CRÉANCES ET COMPTES RATTACHÉS	245 367,11	45,45	245 321,66	196 805,03
• Fournisseurs : avances et acomptes	0,00		0,00	134,94
• Clients	179 626,42		179 626,42	153 568,75
• Clients douteux	47,95	45,45	2,50	0,00
• Clients factures à établir	15 392,98		15 392,98	15 093,94
• Personnel : avances et acomptes	233,63		233,63	0,00
• Subventions à recevoir	39 502,00		39 502,00	22 250,00
• Etat : TVA à régulariser	459,41		459,41	909,71
• Etat : TVA déductible sur FNP	3 190,62		3 190,62	410,49
• Dettes sociales et fiscales : acomptes	0,00		0,00	7,00
• Autres produits à recevoir	6 914,10		6 914,10	4 430,20
DISPONIBILITES			24 911,16	22 832,10
• Crédit Mutuel - compte courant			14 373,51	21 057,26
• Crédit Mutuel - compte séjours ados			119,29	6,42
• Crédit Mutuel - livret			40,45	21,59
• Caisse d'Epargne			5 599,15	870,18
• Caisse d'Epargne - livret			4 201,76	157,46
• Caisse			577,00	719,19
CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE			42,30	546,17
TOTAL ACTIF CIRCULANT (II)			363 079,50	283 662,16
TOTAL ACTIF			496 411,09	428 468,07

PASSIF	Avant mouvements	Mouvements	Au 31/12/09	Au 31/12/08
REPORT À NOUVEAU	11 856,06	24 707,94	36 564,00	11 856,06
RÉSULTAT	32 079,36	-24 707,94	7 371,42	24 707,94
• Résultat de l'exercice	7 371,42		7 371,42	24 707,94
• Résultat de l'exercice antérieur	24 707,94	-24 707,94	0,00	0,00
SUBVENTION D'INVESTISSEMENT	124 327,00	7 500,00	131 827,00	124 327,00
QUOTE-PART SUBVENTION D'INVESTISSEMENT VIRÉE AU COMPTE DE RÉSULTAT	-40 207,98	-28 661,78	-68 869,76	-40 207,98
TOTAL FONDS PROPRES (I)	128 054,44	-21 161,78	106 892,66	120 683,02
EMPRUNTS ET DETTES AUPRÈS DES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT			92 574,23	117 822,29
• Emprunts			92 039,69	117 326,29
• Intérêts courus sur emprunts			496,00	496,00
• Intérêts courus à payer			38,54	0,00
EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES DIVERSES			12 215,49	18 165,49
• Fonds de solidarité			3 765,49	3 765,49
• Emprunt adhérents			8 450,00	14 400,00
FONDS DÉDIÉS			1 104,00	0,00
DETTES			259 893,86	169 254,17
• Fournisseurs			58 298,10	22 180,41
• Fournisseurs - factures non parvenues			20 487,48	5 098,64
• Clients : avances et acomptes			1 133,61	304,06
• Dette vis à vis des salariés			0,00	1 345,00
• Dettes sociales et fiscales			53 267,52	44 049,92
• Oeuvres sociales			6 286,28	6 931,23
• Congés à payer			64 773,00	46 527,00
• Etat : TVA à décaisser			8 138,00	3 052,00
• Etat : TVA collectée			38 807,47	22 335,56
• Etat : TVA collectée sur FAE			1 898,16	429,00
• Etat : impôt sur les bénéfices			1 133,00	8 328,00
• Autres charges à payer			5 671,24	8 673,35
PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE			23 730,85	2 543,10
TOTAL DETTES ET ASSIMILÉS (II)			389 518,43	307 785,05
TOTAL PASSIF			496 411,09	428 468,07

Le compte bilan :
C'est une photographie de tout ce que possède ou doit l'association au 31 décembre à minuit.
Comparé aux années précédentes, il s'améliore car nous avons moins de dettes et aussi un peu plus de disponibilités. Mais cet équilibre reste fragile car nous avons un fonds associatif (36 564 €) qui reste faible, vu l'importance de notre budget. Pour augmenter ce fonds associatif, il faudrait augmenter un peu plus les résultats tous les ans… mais est-ce vraiment la mission d'une association comme la nôtre d'engranger des résultats…
L'équilibre fragile entre l'investissement humain (verser des salaires, plutôt que de mettre les sous dans un bas de laine) et la sécurisation de nos ressources face aux incertitudes du lendemain est à reconsidérer en permanence : cigale ou fourmi ? Au-delà des affabulations sur ces deux insectes, nous savons qu'il faut être au moins les deux à la fois…

Jean-Paul complète l'analyse du compte de résultats.
D'une part le budget a beaucoup progressé (presque 15%), d'autre part, l'association brasse un peu plus d'argent parce qu'on commence à être maître d'œuvre et plus seulement prestataires. Exemple du gros projet sur l'autoroute A9 avec du radiotracking (repérage de chauves-souris équipées d'émetteurs) qu'on a fait en sous-traitant à une société. Ce type d'action va beaucoup augmenter car on est plusieurs fois maître d'œuvre et on payera des entreprises sous-traitantes.

A une question sur l'importance de la dotation aux amortissements, Jean Périer, notre expert comptable, rappelle qu'elle inclut la conception des ouvrages.
En l'absence d'Isabelle, empêchée, Jean-Paul précise le modèle économique choisi pour les éditions : l'amortissement de la conception se fait sur le premier tirage de l'ouvrage étalée sur 3 ans. On lisse également les subventions sur 3 ans (voir la ligne « quote-part des subventions affectées au CR »).

Quant au bilan, c'est essentiellement sur les immobilisations incorporelles qu'on a de l'argent en stock.
Les créances et les dettes s'équilibrent environ, les comptes n'étaient pas dans le rouge et il n'y a pas de dettes de salaires.
Si on regarde le fonds social : 36 564 euros c'est ce qui a été accumulé au cours des 35 ans de l'association auxquels va s'ajouter le bénéfice de cette année. Ceci est très faible, Franck Badin pense qu'il faut 25%, ce qu'on n'atteindra jamais, mais on a un matelas qui est très fin !
Dominique Vaché et Daniel Mathieu félicitent l'ensemble de l'équipe pour le travail qui a été fait durant ces deux dernières années et apprécient combien les choses ont été dynamisées, redressées et comment l'équipe a été formidable par son dynamisme !

Daniel fait une analyse des fonds figés (immobilisations, stocks en cours et tréso) : ils sont pour moitié couverts par les emprunts. Les emprunts il faut les rembourser, sauf à en relancer. Si les emprunts diminuent, cet argent ne pourra plus couvrir la colonne de gauche et c'est la trésorerie qui en pâtira. Il faut donc continuer à augmenter le résultats dans les années qui viennent et si on ne peut pas, il faudra réemprunter quand les emprunts baisseront pour ne pas avoir d'ennuis de trésorerie. Il faudrait augmenter les fonds propres et faire du bénéfice encore les années prochaines.
Jean Périer, est d'accord, il pourrait y avoir une alternative : l'apport des adhérents.
Jean Burger rappelle que nous avons pas mal remboursé les adhérents (7 000 euros) et on va continuer. Les emprunts bancaires servent surtout à financer les éditions qui immobilisent beaucoup d'argent, mais si nous voulons continuer à être libres dans nos choix, il faut en passer par là. On est sur un secteur qui marche bien, qui est reconnu, même s'il y a toujours des difficultés (exemple de notre diffuseur avec lequel nous ne pouvons plus travailler). Notre diffusion est majoritairement locale.

Budget prévisionnel 2010

Charges d'exploitation	montant	Produits d'exploitation	montant
60 Achats	**79 000**	**70 Ventes des produits**	**761 000**
Achat de livres	6 000	Ventes de documents	95 000
Fournitures (entretien et bureau)	16 000	Productions immo incorporelles	68 500
Intendance diesel	5 000	Expertise de milieux naturels	330 000
Matériel pédagogique	3 000	Etudes d'interprétation et réalisations	50 000
Sous traitance sur projet	33 000	Animation	130 000
Achats alimentation	16 000	Formation	36 000
		Refacturations de frais	46 000
61 Services extérieurs	**33 500**	Droits d'auteur à recevoir	3 500
Sous traitance sur fonctionnement	2 000	Articles, photos	2 000
Locations mobilières et immobilières	15 000		
Entretien et petites réparations	6 000		
Primes d'assurance	6 500	**74 Subventions et conventions**	**171 000**
Documentation	3 000	**Etat :**	
Frais de colloque et séminaire	1 000	Environnement	9 000
		Agriculture	1 000
62 Autres services extérieurs	**83 500**	**Aide à l'Emploi :**	**17 000**
Honoraires	5 000	Emplois jeunes, CEC, CAV, CAE	12 000
Droits d'auteur	3 000	Uniformation	5 000
Publications	24 000		
Promotion	4 000	**Région Languedoc-Roussillon :**	**35 000**
Déplacements, missions	33 000	**Environnement**	**33 000**
PTT Téléphone	13 000	Patrimoine et culture	2 000
Services bancaires, cotisations …	1 500	**Conseil Général de l'Hérault :**	68 000
divers pourboires et dons		Convention 2010	68 000
63 Impôts et taxes	**22 500**	**Conseil Général du Gard :**	**23 000**
Taxe sur les salaires	5 500		
Taxe Formation professionnelle	8 200	**Communes et EPCI**	**3 000**
Taxe d'apprentissage	800	Montpellier	3 000
Taxe professionnelle	0	St Mathieu de Tréviers	
IFA	8 000		
64 Charges de personnel	**660 000**		
Salaires bruts	440 000	**Autres partenaires**	**5 000**
Charges patronales	176 000	**Divers (RSE CAISSE D EPARGNE)**	**5000**
Autres charges (formation)	2 000		
Congés payés	18 000		
Stagiaires	13 000	**Fondation**	**6 000**
Œuvres sociales	2 000	**CNRS**	**4 000**
Indemnité Fin de Carrières	9 000		
65 Autres charges de gestion	**5 000**	**75 Autres produits de gestion**	**9 000**
Pertes sur créances		DONS ET ADHÉSIONS	9 000
Charges de gestion courante			
66 Charges financières	**4 000**		
intérêts des emprunts	3 500		
Agios	500		
67 Charges exceptionnelles			
sur opérations de gestion			
68 Dotation aux amortissements	**53 500**		
Amortissements biens corporels	12 000		
Amortissements biens incorporels	41 500		
Total général des charges	**941 000**	**Total général des produits**	**941 000**

Présentation du budget prévisionnel

Jean-Paul rappelle que ce budget est un peu formel : il doit être présenté équilibré et faire apparaître l'ensemble des demandes de subventions (dont on sait qu'elles ne seront pas toutes accordées).

Nous préparons également ce budget sous une autre forme plus compliquée, basée sur le temps de travail disponible et le coût de revient des heures travaillées ce qui nous donne une idée de ce qu'on peut faire (en termes de volumes financier et horaire) au cours d'une année.

Quand on établit le budget prévisionnel, on n'a pas l'ensemble des commandes de l'année en cours, on se base donc sur les résultats de l'année précédente en choisissant ce qu'on veut augmenter, sur quoi on veut baisser l'activité…

La colonne dépense, notamment les salaires, est assez facile à calculer.

Pour les recettes, on se base plus sur le temps de travail disponible dans les différents secteurs et l'ensemble des éléments dont nous disposons, par exemple, les commandes des Expertises des milieux naturels sont assez bien connues tôt dans l'année…

On propose un budget global de 941 000 € ce qui représente une petite augmentation, mais actuellement on a beaucoup de sollicitations et on ira donc probablement au-delà. Il y a quand même une volonté de ne pas charger l'équipe au-delà du raisonnable.

Pour les Editions, si on édite de nouveaux livres, on aura de nouveau recours à l'emprunt mais ce n'est pas encore sûr.

Composition du nouveau Conseil d'Administration

Michel BOUCHET
Jean BURGER
Bertrand DUMAS
Odile FOSSATI
Sylvie HURTREZ
Florian MANCET
Joël MATHEZ
Elise MOUISSET
Thierry NOELL
Bertrand SCHATZ
Olivier THALER
Florence THOREZ
Marc SEGUIN
Dominique VACHÉ
Jean-Marie WOTAN

Bureau élu lors du Conseil d'Administration du 30 avril 2010 :
Co-Président(e)s : Sylvie HURTREZ, Michel BOUCHET, Jean BURGER
Membres du bureau : Florence THOREZ, Jean-Marie WOTAN

Elections au CA

Jean Burger rappelle les partants, particulièrement Dominique Vaché et Daniel Mathieu qui ont été aux manettes dans des périodes difficiles et à qui l'association doit beaucoup ! Il les remercie encore, notamment Daniel qui quitte le conseil d'administration, mais reste Président d'honneur.

Les postes à renouveler : Jean Burger, Florian Mancet, Marc Seguin, Dominique Vaché et Jean-Marie Wotan
Présentation des nouveaux candidats :
Bertrand Dumas, ancien directeur de l'APIEU : il est absent pour des raisons de santé.
Odile FOSSATTI : hydrobiologiste, avec beaucoup d'activités associatives, particulièrement en ornithologie.
Elise MOUISSET : directrice de Tela botanica. Elle a déjà donné des coups de mains à l'association, par exemple pour le recrutement de Nicolas.
Jean Burger rappelle les liens entre nos structures-sœurs. D'autre part, depuis novembre, la notion de personne morale a été formellement introduite dans les statuts de l'association et il faudra formaliser la place d'Elise (personnelle ou représentante de Tela Botanica). Pour le label, c'est aussi important pour l'association de le formaliser. L'adhésion personne morale, est actuellement à 50 euros. Il rappelle que pour les personnes physiques il y a la possibilité de déduire une partie des dons de l'impôt.
Olivier THALER : enseignant-chercheur responsable d'un master en écologie renforce les liens avec l'Université. Son attachement est également sentimental puisqu'il a participé à l'aventure au Mas de l'Euzière (en tant qu'étudiant).

Réponses mots croisés page 12
I Salsepareille . II Araignée. Dais III Lattée. Moirée. IV Ipe. Eucologe. V Cerf . Ruâtes. VI Odieuses. Is. VII Retable. Gesse. VIII Eluard. Sète. IX Euse. JC. SOS
1 Salicorne. 2 Arapède. 3 Latérites. 4 Sit. Féale. 5 Egée. Ubu. 6 Pneu. Slam. 7 AE. Créer. 8. Remous. Dj. 9 Ola. 10 Idioties. 11. Largesses. 12. Liées. STO. 13. ESE. Fées.

Plume de Carotte ont été intéressantes, les choses stagnent depuis un an. C'est même la chute libre, sauf pour les salades sauvages.

La répartition en nombre de livres est à peu près la suivante :
Ventes directes (stands, internet, catalogue) : 29%
Librairies : 54% dont 15% pour Sauramps
FCPN, LPO, … 8 %, Amazon 3%
Plume de Carotte : 6% (au lieu de 36% l'an dernier).

Pour les titres :
Les salades caracolent en tête avec presque 2000 exemplaires vendus.
Puis viennent "Eloge du Pic Saint-Loup" : 1310 exemplaires, et "Découverte géologique, les plus beaux sites de l'Hérault" : 700 exemplaires.

Pour les livres que nous diffusons :
311 ouvrages dont 90 "Jardiner sans pesticides", 67 " Nature méditerranéenne en France" et 25 "Nouveau guide des champignons".
Chiffre d'affaires : 6 500€ moins 4000€ d'achat : gain : 2500€ .
Pour les livres que nous diffusons, la remise moyenne accordée est de 38% du prix public.

John : **Eloge du Pic St-Loup**
Notre plus grosse fabrication pour 2009 avec un énorme travail de Benoît qui est très généreux, poli et très créatif tout en étant modeste. Il a laissé beaucoup de place aux tableaux de Vincent Bioulès. C'est un livre inclassable car très naturaliste et également très esthétique avec toute la gamme des possibilités de Vincent Bioulès. Il y a beaucoup de subtilité dans son travail de peintre qui met en valeur la subtilité des paysages de garrigue. Nous avons réussi à avoir une bonne qualité d'impression que l'artiste a appréciée.
Pour l'association, ce livre montre ce que l'on sait faire des écrits de naturalistes qui peuvent intéresser des non-naturalistes.
Benoît avait choisi l'entrée forêt et deux itinéraires, Est et Ouest passant par le Sud puis par le Nord du Pic St-Loup. Projet original et écriture de Benoît étonnante !
Il y a eu beaucoup d'apports de bénévoles sur ce projet.

INTERPRETATION

Nous avons répondu à une offre de la région pour proposer la labellisation Sud de France à des sites touristiques. L'idée est de vérifier que les gens qui font de l'accueil touristique ont un niveau de service qui répond à un cahier des charges. Nous sommes particulièrement attachés à la qualité du discours sur le patrimoine et l'environnement.
C'est un travail qui est fait à deux voix avec Ethicalia, un bureau spécialisé dans le tourisme. L'idée est de proposer également des solutions, notamment en termes de formation des personnes qui organisent l'accueil. Un accompagnement des structures peut se faire pour améliorer l'accueil en forme et en contenu.
Un diagnostic est produit et transmis à la Région.

Monastère de Solan
Les moniales ont un très beau projet qui tend vers une autosuffisance alimentaire, énergétique… il y a des agronomes qui les aident dans leur projet. Elles nous ont demandé de réaliser un plan d'interprétation.
Il y a des activités diverses : du vin (au chocolat), des amandes, des noix, des figues, des châtaignes, des confitures… Le travail demandé était une organisation entre les différents espaces du monastère, les différents publics et les messages qui passent dans différents médias.

Jean-Pierre : La Province Sud de Nouvelle-Calédonie dispose d'un vaste domaine (domaine de Deva) sur lequel elle développe un projet de tourisme durable comportant de nombreux aménagements : mise en place d'une offre de services touristiques accompagnée d'une gestion exemplaire des milieux naturels, mise en valeur agricole (installation d'agriculteurs) et valorisation culturelle du site (village historique et culturel mélanésien).
Nous avons été sollicités pour une mission d'étude (3 semaines sur le terrain…) : état des lieux, diagnostic pédagogique du site.
Nous avons ensuite élaboré un plan/programme détaillé pour la mise en œuvre du centre : description des aménagements pédagogiques et d'interprétation, préconisations méthodologiques et budget de fonctionnement.
A suivre…

Un petit coup de main ?

C'est pas de refus ! Et nous voilà, une bonne douzaine «d'accros» à la «bota», près d'une ancienne bergerie, transformée en centre de loisirs, à Cournonterral.
Le but ? Faire un inventaire, aussi précis que possible, du peuplement végétal d'une partie de cette zone (implantation d'éoliennes ?).
A première vue, nous sommes sur une garrigue classique, arborée de kermès et de chênes verts.
C'est le 1er mai, période un peu tardive pour la floraison des asphodèles, et pourtant celles-ci nous font une splendide haie d'honneur.
Dès le début de notre investigation, nous retrouvons le cortège classique des petites plantes de garrigue, sur sol sec, calcaire, caillouteux.
Puis, c'est la surprise. Voici de nombreuses lavandes stoechas, bien installées, préférant les sols siliceux, voisines de lavandes aspics (*L. latifolia*) qui, elles, peuplent les sols calcaires.
Et voilà des Galantites tomentosa, bien loin de leurs friches et bords de fossés riches. Nous sommes en pleine confusion !...
Une exclamation de Jean-Marie nous attire. Il a repéré le rarissime *Medicago secundiflora*, petit bijou miniature, si discret et si protégé. Vite, le cercle se forme autour du héros. Observations, discussion, satisfaction etc
Mais de lourds nuages d'orage nous gratifient d'une grélée de grosses gouttes.
Il se fait tard. Nous reprenons le chemin du retour, heureux de cette bonne journée, d'un inventaire fructueux (126 taxons) et de la découverte d'une plante rare.

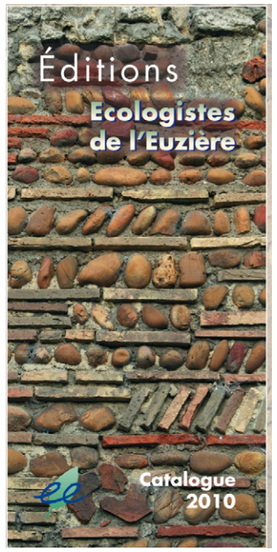
Yolande Navarro

La liste des plantes rencontrées est à la disposition des personnes intéressées, à l'accueil de l'association.

nous sommes sollicités très en amont sur « l'état initial » de la commune qui sera suivi par « l'évaluation environnementale des incidences du PLU ».
A Senas on est donc en amont avec des inventaires moins précis que dans le cadre des études d'impact, mais plus poussés que ce que peut produire un cabinet d'urbanisme. On souligne les endroits de grande sensibilité aux élus. La dimension paysagère est également présente (écologie des paysages). On intègre tous les constants dans le règlement et le zonage du PLU, l'analyse viendra plus tard. Nous glissons du dossier d'expertises des milieux naturels à des projets de service public (très consommateurs de temps) avec un rôle de conseil très important.

Suivi radio-traking
Ce suivi est né d'une étude d'impact du dédoublement de l'A9 où on avait mis en valeur des gros enjeux sur les chauves-souris. On avait proposé une étude pour voir notamment où les chauves-souris traversent l'autoroute et leurs zones d'alimentation. Pour cela, on a équipé 13 individus (4 espèces différentes) d'émetteurs. Les captures ont été faites à la grotte de la Madeleine, et après, il faut être nombreux pour pouvoir les suivre quand elles sont relâchées. On a ainsi des résultats très précis sur les déplacements ainsi que sur les zones de chasse. 3 points de passage ont été localisés, notamment sur le massif de la Gardiole où les risques de collision sont plus importants : en 2010 on va quantifier les passages, les caractéristiques des passages (hauteur…). Deux points clés ont été identifiés : garrigues de la Lauze et ripisylve de la Mosson.

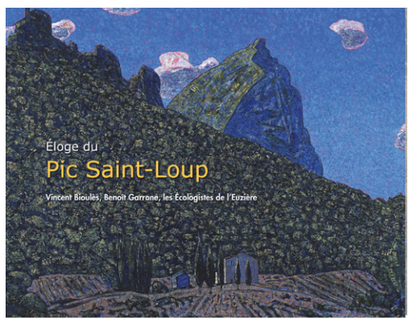
Editions



Isabelle, Jean-Paul : pour l'année 2009, nous avons travaillé sur 17 projets (dont 7 projets d'une seule journée) ;
"**Eloge du Pic Saint-Loup**" est bien sûr le plus important : 152 jours. Les ré-impressions de "Points de vue sur la garrigue" et "Animature 2°" ont pris elles aussi pas mal de temps ainsi que le travail préparatoire à la ré-édition probable de "**La garrigue et ses hommes**" de Clément MARTIN. C'est un projet 2010 nous l'espérons.

Du côté des permanents, le secteur édition, c'est d'abord John mais aussi Jean-Paul et Jean-Pierre, très présents sur les comités de lecture. C'est aussi Karine pour la facturation et Françoise pour la distribution.
Du côté des bénévoles, c'est,
- pour les projets, essentiellement Benoît. Une soixantaine de jours pour Eloge du Pic Saint Loup. Mais sûrement plus, si on compte les nuits d'insomnie …
- Pour la diffusion ; 25 jours : une vingtaine de jours sur les stands et 5 jours (c'est à dire tout un gros après-midi à plusieurs) pour l'envoi de 5000 catalogues.

Comme je ne voudrais oublier personne, je lance ici un remerciement collectif ...



Les deux ré-impressions et les deux éditions :
- Eloge du Pic Saint-Loup (voir plus loin) et "C'est leur domaine, paroles d'agriculteurs gardois"

Ce dernier ouvrage a été conçu et réalisé par le CAUE du Gard (Auteur : Pascale PARAT-BEZARD, avec la participation d'Emilie Chartier, Pierre Dias et des étudiants de l'Université Vauban de Nîmes), il apporte un témoignage de la parole des agriculteurs du Gard (notamment en Costières), de leur état d'esprit et de leur ressenti personnel sur l'évolution sociale et économique de leur activité.

Fin du partenariat avec les éditions Plume de Carotte
Notre partenariat s'achève d'ici quelques jours. Il aura duré presque deux ans. Les éditions Plume de Carotte abandonnent RANDO diffusion et se tournent vers un nouveau diffuseur, VOLUMEN. Il s'agit d'une grosse machine qui ne veut pas entendre parler d'exclusivité sur le Gard et l'Hérault, ce que nous avions obtenu avec RANDO diffusion.
En 2009, les ventes dans les librairies du Gard et de l'Hérault représentent 32 000€ dont 17 740 € pour Sauramps. Vu ce chiffre d'affaires, il nous faut absolument garder le Gard et l'Hérault.
Il nous faudra maintenant réfléchir à la question d'un diffuseur. Sachant qu'aucun diffuseur ne s'engagera à moins de 5 nouveaux titres par an. C'est pourquoi être dans le catalogue d'un autre éditeur était une opportunité à ne pas rater.
Il faut donc foncer avec le catalogue et la vente en ligne, soigner les libraires, rester en collaboration étroite avec la LPO, les CPN, Alizé, Amazon… et continuer à faire des tournées, les renforcer.

D'autre part, le catalogue est joli, c'est un très bon support : en principe tous les salariés en ont avec eux et le posent aux endroits qu'ils estiment stratégiques. N'hésitez pas à en prendre un stock et à le diffuser.
Les ventes, un petit peu moins que l'an dernier mais une bonne année quand même.
Nous avons vendu pour 96 650 € de livres écrits et édités par l'association
Si, au lancement, les ventes de nos titres en librairie par l'intermédiaire des Editions

Rapport d'activité

Jean-Paul présente la trame du compte-rendu : « on vous a préparé un compte rendu d'activité copieux puisqu'on sait que vous aimez ça. Ça nous rappellera le souvenir des bons moments passés en 2009. »
On a fait plein de projets avec le nombre de projets menés dans l'année : 158 projets d'animation, 17 en édition, 94 en expertises des milieux naturels (EMN), 15 en formation et 13 en interprétation.
Edition : réédition, pige, bouquins écolos
Pour les formations, on s'est un peu expatrié
Le secteur interprétation était un peu en déshérence et l'activité est bien repartie, y compris en 2010.
Quand on regarde le nombre de jour, (la comptabilité analytique nous permet de savoir ça), c'est également beaucoup : 1 201 en EMN, 809 journées/animateurs : c'est également beaucoup.

Le rapport du temps de fonctionnement au temps rémunéré, ce qui n'est pas facile à élaborer, est un indicateur important : le fonctionnement représente 43% (il s'agit de temps où on ne gagne pas d'argent même si c'est très utile de faire ce travail).
On avait réfléchi à l'équilibre idéal et on était arrivé à 46/54 et là on est mieux (43/57) mais ceci est très lié à l'engagement des salariés qui font plus de 35 h. Il y a quand même trop de temps à récupérer, ce qui est un vrai souci, notamment pour la vie privée des salariés.
Donc 2009 année intense, assez équilibrée avec des secteurs qui se redynamisent.
On travaille beaucoup dans le Gard, pas mal aussi dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude, la Lozère, le Tarn, l'Aveyron… mais aussi à la Réunion et la Nouvelle Calédonie…
Il y a tout un tissu associatif qui fait plein de choses.

Vie associative présentée par Françoise Dordor

Si on commence par les légendaires **mardis soirs** : exposés sur des sujets très variés, sorties de terrain l'été, le tout suivi d'un repas où les salariés sont les bienvenus et souvent on les voit encore bosser quand on se met à table ! On partage tout ; les exposés, le repas, les éclats de rire… Le calendrier est tenu par Louise Wotan : 50 mardis soirs, avec 1103 participations, soit 22 par mardi ce qui est bien.
Les **week-ends** « naturalistes » : organisés bénévolement, à prix coûtant. On y fait beaucoup de botanique mais on est ouvert à toutes les propositions (le tourisme et la gastronomie ne sont pas oubliés).
Lac du Laouzas : 3 jours en mai avec quelques observations botaniques
Nasbinals : 4 jours fin mai/début juin
Le Malzieu : traditionnel week-end champignons.
S'il y a des bonnes volontés qui veulent proposer d'autres thématiques que celle de la botanique, nous sommes preneurs.
Samedi bibliothèque : chaque premier samedi du mois. David Delon en profite pour accueillir tous les gens qui passent sur le domaine. On donne aussi rendez-vous aux gens qui veulent découvrir l'association et prendre un peu de temps pour discuter.
Les **Brins de botanistes**, sur le principe des mardis soirs mais plus studieux : on ne mange pas ! La convivialité est quand même là… le premier jeudi de chaque mois et le samedi qui suit. On présente des exposés le jeudi et le terrain le samedi. Beaucoup de déterminations, échange de savoirs. Dans ce groupe on a des encyclopédies botaniques à deux pattes : Jean-Marie Wotan, Yolande Navarro qui animent ces journées.
En 2009 nous avons commencé la mise à jour de la liste de Restinclières.

Escapades : c'est aussi le samedi, c'est parfois en interaction avec l'équipe de salariée. En 2009 avec John nous avons fait un relevé botanique sur les parcelles d'un berger.
Egalement à l'Espiguette, puis à Malon : un petit village dans les Cévennes (limite Ardèche) qui souhaitait un inventaire floristique sur un pré. Cette demande nous est arrivée : nous avons été reçus par tout le village (40 personnes !) et très bien accueillis. Ils viennent au mois d'avril pour nous présenter ce qu'ils font. On a même trouvé un hybride de deux petites fougères…
On avait commencé des Jeudis entomo (2 ont eu lieu) mais ça s'est un peu arrêté car personne n'a assez de compétences en entomologie pour remplacer Julien : s'il y a des bonnes volontés, on est preneurs, et sur d'autres thèmes également.

Journée de réflexion : réflexion entre les adhérents et les salariés. C'est un moment très riche, ce serait bien qu'il y ait plus d'adhérents.
Les membres du CA sont peu représentés dans ces activités et nous les invitons à venir nous rencontrer quand ils veulent.
Il y a beaucoup de choses informelles : tenue des stands (présentation de l'association, vente de livres), mise sous plis… montage et démontage des camps, animation de certains Samedis buissonniers (ramassage et tri des salades)… échanges de listes botaniques
Je n'ai pas cité tous les bénévoles qui participent mais il faut les remercier pour tout ce qu'ils font. Les échanges entre salariés et adhérents sont très importants : ils sont la richesse et la force de l'association et il faut continuer à les développer.

ANIMATION

Mathilde : Depuis 2009 il y a un projet entièrement pris en charge par des adhérents : le CLUB CPN.

Quelques chiffres 2009 : 13 002 Journées-Stagiaires, c'est un peu moins qu'en 2008, mais c'était le grand boum de l'Exposition sur les garrigues ce qui avait fait grimper le chiffre à près de 20 000. Il s'agit majoritairement de scolaires, puis grand public et 2% pour les jeunes hors temps scolaire (CPN et camps).
Le nombre de Journées-Animateur a très fortement augmenté en 2009, mais une partie est dûe à l'intégration des animateurs des camps (ils n'apparaissaient pas avant). Les animateur(trice)s ont passé plus de temps dans les camps qu'avec les scolaires et le grand public.

Année	NB personnes	NB jours animateur	NB jours stagiaires
2005	7918	306	7567
2006	7607	269	6970
2007	13 510	382	8569
2 008	19 310	384	8 282
2009	**13 002**	**616**	**8518**

Journée/Stagiaire = une personne passe une journée avec les animateurs. Il est assez constant. On n'a pas passé 1 jour avec 8518 personnes mais elles qui ont passé 1 j avec nous.
Et là, c'est le scolaire qui prend le plus de Journées/Animateur.

Sylvain : Françoise vous a parlé des samedis buissonniers, **le CPN** c'est le même principe mais pour des plus jeunes. CPN = Connaître et Protéger la Nature, issu du journal La Hulotte. 4 bénévoles, Marie, Yann et Lucie et moi-même (actuellement j'ai rejoint l'équipe salariée pour quelques mois).
Marie : les enfants ont participé aux journées de l'environnement avec l'Ouvre-tête : ils ont animé 2 ateliers pour les autres CPN. Un atelier sur les plantes de la garrigue, l'autre sur le mime. Parallèlement, ils travaillent sur un calendrier avec les plantes de la garrigue.

Marion : un petit mot sur **les camps**. Début juin c'est le branle-bas pour préparer ce temps fort avec salariés, adhérents, bénévoles, jeunes… 3 séjours sur l'été à la Ferme du Fiougage, merci à Hervé Durand. Grande nouveauté : on a élargi la tranche d'âge aux 14-16 pour les récidivistes atteints par la limite d'âge ! C'est la randonnée et le bivouac qui sont à l'honneur. Il faut l'aide à la direction : c'était moi en 2009, en formation au Merlet sur le BP JEPS et également le diplôme d'accompagnateur en moyenne montagne.

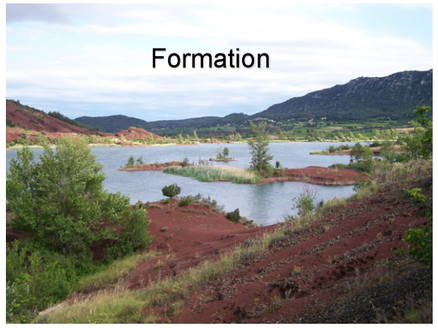
Mathilde : **le Mas de l'Euzière** ! En 2009 nous avons été appelés par eux en disant qu'ils voulaient travailler avec nous. Ce centre d'hébergement accueille des classes découvertes et d'autres groupes. On travaille avec eux sur les classes et ils ont choisi de travailler avec nous car ils n'avaient pas les animateurs qu'ils souhaitaient. On a fait des programmes variés : un jour de grande pluie, nous avons quand même fait un beau travail sur l'eau avec les animateurs arts plastiques (création de rivière…)
Karine : la **Cité des Sciences à La Villette** pour la 7° année. J'avais très très peur…
On a animé des stands sur les fascinants fossiles : ce qu'ils peuvent nous apporter sur l'histoire de la vie… Le thème nationalement connu « Goûtez la géologie » ! Il fonctionne très bien.
La Villette c'est aussi des spectacles, des manifestations… ça se termine par un grand défilé.
Manu : dans le cadre du **projet garrigue** l'exposition a tourné de 2007 à 2009.
En 2009 on a rencontré beaucoup de gens intéressés par l'avenir des garrigues, nous avons décidé de passer à la phase II : comment agir ? On a essayé de rassembler les plus motivés au cours de 4 RDV avec entre 80 et 100 personnes. Un collectif informel s'est monté, animé par les Ecologistes de l'Euzière.
Les projets retenus pour 2009 : Atlas des garrigues : quand on discute d'agriculture, les gens ne sont pas d'accord selon leur origine géographiqe. L'atlas a pour but d'objectiver les données, de faire un état des lieux (reprend le projet d'encyclopédie vivante).
Colloque : plus grande envergure que les 3 précédents, notamment vis-à-vis des décideurs.
Suite des RDV : mettre en débat les questions qui nous passionnent, mais avec un public différent et des approches différentes (théâtre, conte…).

FORMATION

Luc : la formation représente une quinzaine de projets, ce qui augmente régulièrement et permet de valoriser les compétences grandissantes de l'équipe. Trois volets : vente de service à des commanditaires : DAFPEN (enseignants), IFORE (MEDD), CIVAM (agriculteurs), ATEN (parcs nationaux)…

Thibaut : avec Mathieu à **La Réunion** pour les agents du tout nouveau parc de La Réunion. C'était sur les bases de l'écologie car ils sont normalement recrutés sur d'autres compétences que l'écologie. On a eu des gens très dynamiques, il a fallu recaler avec l'IFORE ce qui n'était pas simple.
On a essayé de leur donner des clés valables à la Réunion et en Métropole. Comme ils étaient très impliqués, les échanges ont été passionnants.

- **Formations personnalisées** : pour des gens qui ont des projets personnels et professionnels bien précis. Elles sont financées par leurs organismes de formation. C'est assez coûteux, mais c'est très enrichissant pour la personne puisque c'est 100% réinvestissement sur son projet .
- Des formations moins formalisées : **Carnet de paysages** (découverte des paysages sur le plan naturaliste mais également artistique) avec une aquarelliste.

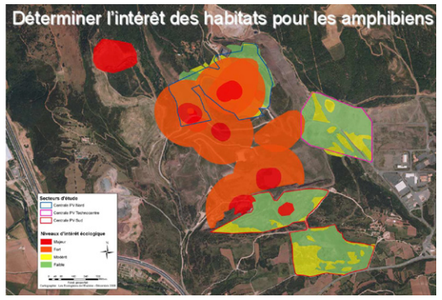


EXPERTISES DES MILIEUX NATURELS

Audrey : vous avez vu que l'année a été chargée, mais très intéressante par la variété des projets.
Dans les nouveautés : nous avons commencé à travailler sur les PLU (Plan Local d'Urbanisme). Pour la première fois on s'est testé sur ce nouveau type de projet : élaboration du PLU. Cela nous a permis de toucher un public nouveau : les élus, en travaillant sur la planification de la vie d'un territoire, en essayant de faire passer le souci de la préservation du patrimoine naturel.
Sinon, en nombre, ce sont les projets photovoltaïques qui sont arrivés à foison (on en a pris 20, plusieurs centaines au niveau de la région). Nous avons eu également quelques très gros projets (A9 sera pour l'année prochaine).
Nous avons fait un travail de fond sur les projets passés pour faire des améliorations d'outils, ne pas refaire des erreurs… On a abouti à une grande quantité de tableaux qui permettent de mieux analyser ce qui s'est passé.
Il restait un peu de temps pour mener des projets de service public : inventaire sur le Lez (libellules), prairies fleuries (ce projet sera au bilan 2010).

Mathieu D. : **le laboratoire des paysages**
Sur la commune de Lauret, ce projet se fait sur plusieurs années. L'objectif était de rencontrer les habitants pour connaître leur perception de la commune, notamment en termes de patrimoine naturel ou bâti. On a mis en place un site pour que les gens y participent directement.
Pour les aspects paysagers, on a demandé aux gens de nous fournir des éléments sur ces paysages. Pourquoi Lauret ? On a des relations assez proches avec eux (mairie, associations). Les étudiants d'une licence pro de SupAgro Florac ont organisé une journée de découverte de la commune.

Damien : **de mare en mare…**
Sur un projet photovoltaïque sur la commune du Bosc et Soumont (ancien site d'extraction de la COGEMA). Deux mares très sympas ont été trouvées, avec quelques amphibiens et des rapaces. L'étude a mis en valeur les sensibilités du site, notamment vis-à-vis des amphibiens, nous avons donc recherché les sites d'hivernage des amphibiens (une seule bestiole trouvée !). On s'appuie sur les habitats présents pour savoir lesquels ont les plus grandes potentialités d'accueil pour en exclure la pose de panneaux.



Mathieu B : **La Cadoule ou « contournement sud de Castries »**
Le Conseil Général de l'Hérault nous a contactés sur un projet déjà bien avancé. Première sortie : 28 espèces de libellules dont une qui n'est que dans 10 endroits dans l'Hérault, on a trouvé aussi beaucoup de fréquentation de chauves-souris, de la Diane… La Cadoule est particulièrement riche à cet endroit. Il y avait également des garrigues avec des espèces protégées (ail petit molly, gagée…) et des tritons marbrés.
Le Conseil général était très à l'écoute, les services de l'Etat également, bien que cela revienne à remettre en cause 2 ans de travail !

Thibaut : **PLU Senas (13)**
Nous travaillons souvent sur l'évaluation des incidences des PLU sur les sites Natura 2000, mais là